

## Fiche synthèse *Caligula* d'Albert Camus

Introduction :

- une pièce en 4 actes de 1944. Elle appartient au « Cycle de l'absurde » ( avec *L'Etranger*, roman et *Le mythe de Sisyphe*, essai)
- une pièce qui participe **du renouveau de la tragédie** au XXème siècle (*Antigone* de Cocteau et d'Anouilh ; *Les Mouches* de Sartre; *La Machine infernale* de Cocteau) : l'oeuvre met en scène un empereur en son palais, l'action se situe dans l'Antiquité ; la pièce est marquée par la mort et comme dans *Britannicus* l'auteur peint « un monstre naissant » (= Néron chez Racine)
- le 1er projet de Camus date de 1937, 1 1ère représentation a lieu en 45 et la version définitive date de 58. C'est donc une œuvre que Camus a mûrie et remaniée. Les premières versions sont intitulées *Caligula ou le sens de la mort* ; *Caligula ou le joueur*.

### 1- Une œuvre inspirée de la littérature antique mais qui entre en résonance avec le présent

- *Vies des douze César* de Suétone : on y trouve l'obligation d'effacer les tablettes avec la langue dans le concours d'éloquence ; l'obligation de rire pour celui dont Caligula a fait tuer le fils. Obligation de fréquenter la maison close, le déguisement en Vénus, les relations incestueuses.

On y voit aussi un Caligula souffrant d'insomnie ou jouant devant son miroir. **Mais Camus rend le personnage plus complexe ( voir plus loin)**

- En 1944, ce personnage de tyran fou qui fait régner la terreur a pu faire écho à la situation historique : et à la folie d'un Hitler .
- Mais Camus propose d'autres lectures de sa pièce : « *Caligula* est l'histoire d'un suicide supérieur » « Il s'agit donc d'une tragédie de l'intelligence » *Préface à l'édition américaine*.

### 2-Caligula et les autres personnages

#### a-la critique des patriciens

- Ils constituent une sorte de personnage collectif : ils sont unis dans la même peur et dans la même lâcheté que Caligula ne cesse d'éprouver
- ils agissent pour défendre leur seul intérêt
- ils sont incapables de penser : au début de la pièce, ils répètent des proverbes : « il n'y a pas de fumée sans feu » « une de perdue, dix de retrouvée »

#### b-Chéréa

- il se distingue des patriciens : « Si je suis avec vous, je ne suis pas pour vous » dit-il aux patriciens
- il voudrait que la vie ait un sens et il occupe une position humaniste
- il déjoue le mensonge sur la maladie, manifeste un certain courage et son courage se manifeste dans la façon dont il frappe Caligula « en pleine figure » VS le vieux patricien « dans le dos »

#### c-Scipion et Caligula : deux « idéalistes »

- II,14 « Tu es pur dans le bien comme je suis pur dans le mal » Caligula à Scipion/ »Quelque chose en moi lui ressemble pourtant. La même flamme nous brûle le cœur. »
- Mais Scipion évolue et éprouve des sentiments différents à l'égard de Caligula : haine,

- compréhension. Il fait partie des conjurés (acte II) mais se sépare d'eux
- Scipion est doté de courage et réplique à Caligula III,2 ; IV,12. Il témoigne d'un autre Caligula, celui du passé : « Je l'aime. Il était bon pour moi. »I,6. Mais il finit désespéré : « Ni pour toi, ni pour moi, qui te ressemble tant, il n'y a plus d'issue »

d-La présence d'Hélicon introduit un contrepoint à la tonalité tragique

- il ne pense qu'à manger
- il occupe une fonction d'observateur ; connaît le complot mais ne le combat pas
- mais il peut parler à la place de Caligula II,4
- il brave Caligula I,4 mais se dit prêt à le protéger IV,6 : cf sa mort au dénouement « une main invisible poignarde Hélicon »

### 3-Caligula : un personnage complexe

a-une incarnation du tyran qui fait régner un climat de terreur

- il règle les entrées et les sorties des personnages
- il règle la parole cf. texte vu en classe et les comportements
- il maîtrise le statut social des personnages et transforme les patriciens en serviteurs II,5
- Il tue Méréia mais refuse de punir les conspirateurs ; il étrangle Caesonia « pour parfaire enfin la solitude éternelle ». D'autres meurtres ont eu lieu hors scène : le père de Scipion, le fils de Lépidus, Rufius, Cassius

b-un personnage cruel au bord de la folie

- cf .scène vue en classe
- la scène met en relief sa position d'acteur et de metteur en scène . Elle s'exprime aussi dans les spectacles au cours desquels il se met en scène. Il feint la maladie qui est annoncée par Caesonia

c-un personnage « romantique » en révolte contre l'absurde ?

- Sa jeunesse
- Il méprise les motivations basses, fustige le manque de courage
- son naturel mélancolique
- il est en quête de l'impossible : il demande littéralement la lune.

d-un personnage tragique ?

Camus *Conférence sur l'avenir de la tragédie* : « Les forces qui s'affrontent dans la tragédie sont également légitimes, également armées en raison » (à la différence du drame, plus simpliste, qui opposerait les forces du bien et celles du mal)

« Il y a tragédie lorsque l'homme par orgueil (...) entre en contestation avec l'ordre divin, personnifié dans un dieu ou incarné dans la société. »

- un idéaliste affrontant des personnages réalistes ( les patriciens)/Seul Scipion épris de poésie et de rêve mais il ne choisit pas cette sorte de « suicide supérieur » dont parle Camus
- sa solitude croissante
- les émotions qu'il inspire : terreur ou compassion ( son besoin d'absolu)
- mais on peut douter qu'il soit soumis à une fatalité. Il ne lutte pas contre l'absurde mais l'aggrave

### 4-Un personnage qui doit conduire à la réflexion

- Il met en relief l'absurdité du monde et de la condition humaine : « Les hommes meurent et ils ne sont pas heureux ». Après le déclin des idéologies religieuses, le sens de la vie humaine est sujet à interrogation. cf. Les dernières paroles de la pièce : « tes passions sans objet, tes douleurs privées de raison et tes joies sans avenir »
- Caligula met en relief l'absurdité de la condition humaine et il l'aggrave : tout devient soumis à son désir et à son humeur.
- Il interroge les valeurs :
  - »L'amour, Caesonia, j'ai appris que ce n'était rien », IV,13
  - L'art est dévalorisé : « Je n'aime pas les littérateurs et je ne peux supporter leurs mensonges » I ,10. Voir le concours de poésie, la danse de IV,4
  - la religion : l'apparition divine du 1er spectacle est tournée en dérision. Parodie de prière III,1
  - »L'amitié me fait rire » I,10